



www.maire.com

Enfin c'est parti. Après de nombreuses années de discussions et de réflexions, les travaux de réhabilitation de la salle communale ont commencé.

Depuis fin septembre, les différentes entreprises retenues pour ce chantier ont pris possession du village. Échafaudages, barrières, passerelles permettent de sécuriser celui-ci.

Il faut remercier Danielle et Wolf de nous avoir mis à disposition leur gîte qui est également l'ancienne mairie.

Les désagréments pour les villageois dureront encore quelques mois, mais si les intempéries ne le retardent pas, le gros œuvre devrait être terminé en fin d'année. Les aménagements intérieurs dureront encore 3 mois.

Nous espérons ainsi faire une inauguration avant l'été prochain !

Comme d'habitude l'été fut fertile en événements. J'en retiendrais deux.

Le premier fut l'instauration d'un petit marché le mardi matin sur la place du village à l'initiative de Pablo Del Rosso. Cela permettait aux habitants de se rencontrer. A quand l'ouverture d'une buvette !

Le second événement fut la limitation du stationnement des véhicules à l'intérieur du village. Même si cela ne fut pas total, je dois remercier tous ceux qui ont contribué à garder une certaine quiétude. Le stationnement sur le parking sera amélioré pour l'année à venir et nous

allons dans les jours prochains procéder à la plantation d'une douzaine d'arbres afin de procurer dans quelques temps un peu d'ombre pour protéger les voitures.

Avant de vous souhaiter à tous une bonne fin d'année, je vous informe de l'arrivée sur la commune de deux nouveau-nés : chez Rhéa Malone et chez Sabine Mora. Bienvenue à eux deux !

Stéphane



Soirée de septembre chez Egré

"Salut, ça fait plaisir de vous voir !"... Le ton est donné. C'est ça, Egré : on est arrivé il y a quelques heures, on n'était donc pas invité, on arrive à trois..."ça ne fait rien, qu'on nous a dit, tout le monde est invité, il s'est fait un four, on peut apporter ce qu'on veut à cuire dedans." Pour le décor, comme pour l'ambiance, il flotte un air de déjà vu, un air de Montaulieu...Il y a combien ? trente ans ? Un endroit dans les nuages, une haie de buis en voûte au-dessus du sentier qui débouche sur un pré... Mince ! tout le monde est déjà là, tout le village. des mêmes partout, des grands (plus beaucoup, ils ont fait leur vie), des moyens, des petits, un lardon au biberon (pardon, révérence : c'est le petit-fils d'Egré...) Tout à coup on découvre la vue et c'est le choc : du haut de ce nid d'aigle on embrasse toute la vallée depuis le col de la Vôte, le Villard, le village, les montagnes au loin, à droite au fond le Ventoux et tout autour Autuche. On comprend que des réfugiés de toutes les époques l'aient choisi pour s'y faire oublier et en surveiller les abords. Bon, faut pas oublier le sel, et l'hiver il vaut mieux prendre ses rendez-vous l'après-midi.

Mais bon sang que c'est beau ! Et puis le regard tombe sur les nourritures terrestres : au fond, des tables couvertes de tartes et gratins à tomber par terre (j'ai tout goûté), salades, pizza à tous les stades de fabrication et au milieu du pré, incontournable, le four artisanal qui fonctionne à plein-qui fonctionnera toute la soirée, parce que des âmes charitables l'alimentent : bois, bouffe, rebois, rebouffe, il en sort toujours un "truc" qu'on n'a pas encore goûté. Tout est délicieux, préparé avec l'évident désir de régaler les autres. Com dab. Ce soir-là Luculus dînait chez Egré-Luculus et nous on s'en est mis jusque là... Un peu sur le côté, la soirée s'avançant, on allume un feu de bois entre les pierres : les enfants s'en amuseront tout le soir.

Une soirée comme ces fins de saison nous en réservent souvent, où la nuit est tombée doucement sur des gens qui ont du mal à se quitter tant ils ont eu de plaisir à se retrouver. Montaulieu, quoi...

Josette PERROUD.



Le campement d'été des enfants de 2 à 8 ans...

Il a eu lieu le 6 et 7 août 2010 sur l'initiative de Léo, Loucia et Mathéo qui ont imaginé ensemble les cartes d'invitation, les activités qui seront proposées, quel adulte sera là pour tel atelier, les temps libres à inventer : ce qui est là dans l'instant, les menus des repas, où dormir... Ils ont invité des enfants de leur école et d'autres connaissances. Ils se sont retrouvés une vingtaine à Montaulieu chez Anaïs et Fabien.

J'ai voulu avoir leur avis sur ce temps. Courant fin septembre, j'ai eu l'occasion de poser quelques questions à quelques uns des enfants ayant participé.

Ecoutez-les dire ce qu'ils ont le plus aimé :

Bastian : J'ai aimé dormir au tipi, manger les chamallows grillés, l'histoire racontée avant de se coucher et l'escalade

Hugo D. : Quand on dort au tipi et le matin déjeuner avec le feu

Léa : L'escalade

Loucia : L'escalade promenade, l'histoire d'Anaïs d'un petit indien qui a perdu son cheval, la nuit au tipi, le petit-déjeuner dehors et la petite Alicia de 2 ans qui a tout fait avec nous, elle nous a suivi de partout !





Anthony : Le ruisseau avec plein d'araignées d'eau,
dormir au tipi et jouer à la maison
Alexandre : L'escalade et les chamallows grillés.
Aurélien : Cuire les chamallows, dormir au tipi,
grimper la marne, marcher à la rivière
Léo : Le matin avec les chamallows et les temps
libres pour jouer et le repas du midi avec les
hamburgers
Mathéo : J'ai tout aimé !
Hugo O. : Toute la journée.
Ils souhaitent que ça ait lieu l'an prochain, et
Loucia de dire : c'est sûr on a organisé pour que ça
se refasse et Léo de rajouter : oui ça se fera chez
moi et on pourra dormir en yourte !
Béatrice

Concert d'août : MIKE GREENE, le retour !

Huit ans après, il revient, mais il n'est pas tout seul ! Accompagné de ses acolytes préférés : Jérôme Lavail , à la batterie, et Jean-Louis Brazzi à la basse, mais aussi de deux "Guests stars", Magic Buck, l'homme orchestre (de Toulon), et du fameux guitariste polonais Lesceck Cichonski (prononcer chikonski), Mike a fait danser absolument tout le monde ce samedi 16 Aout, même les blessés (il fallait voir Prue se déchaîner avec ses béquilles). On peut donc parler d'un succès, et si vous voulez avoir plus d'infos sur les concerts de Mike ou ses albums, allez voir : www.myspace.com/mikejaygreene, ou téléphonez au : 06 15 17 86 07. Et n'oublions pas la première partie surprise... avec une chorégraphie de danse orientale concoctée par Francie Nakhdjani, sur un morceau d'Alabina, dansée par une élève improvisée (deux répets !) Nadia Shabou...Grâce, douceur, magie....Je n'en dis pas plus, vu que c'est ma fille.

ODILE FIRMIN



coin sourire

-Je n'aime pas quand les choses sont gratuites, mademoiselle.
-Cela vous inquiète ?
-Cela me paraît hors de prix.
Jean Anouilh. L'Invitation au château

Brèves de vallée....

Notre petite Lynn a vu le jour le 29 septembre à Die. Elle est en grande forme et pose un regard bienveillant sur le monde, nous permettant de devenir parents en douceur, et de percevoir nos vallées d'une manière nouvelle. 33 ans après sa mère, Lynn arrive à Montaulieu, dans sa corbeille en osier, comme le temps passe....Elle ne tardera pas à manifester ses opinions lors des prochaines réunions de conseil.

Rhéa et Christopher



UNE MATINEE A FEUILLANS Septembre 2010

L'équipe de grimpeurs : J.C. Mege (archéologue) , R. Maillot, (géologue), J.Perroud, S. et M. Lallemand

Vus du Village, Feuillans se présentent comme une montagnette à l'extrémité nord de la commune au pied de laquelle se trouvent du côté sud la ferme du Vigier et au nord la maison de Mme Josiane Estève, laquelle y montait régulièrement accompagnée d'un cort ge de chèvres lorsqu'elle était enfant. A en croire les anciens textes disponibles, à cet endroit s'érigeait au XI  siècle un édifice religieux, *Sainte-Marie de Feuillans*, dépendant de l'abbaye de Bodon, où la charte du cens s'élevait à 8 deniers ottoniens (Manuscrits de Peiresc) et de quelques autres constructions en contre bas au lieu-dit *la maison du charbonnier*. Quant au cadastre napoléonien de 1807 il ne signale plus aucun b t , seulement une vigne située au sommet. Déjà une mission archéologique en 1968 y avait exhumé quelques objets, notamment une boucle de ceinturon, une lame de couteau et quelques ossements. En contrebas de la face sud avait été trouvée une inscription dédiée à Jupiter, exposée maintenant au musée archéologique de Nyons. Dans le même site M. Martin, encore jeune homme de la ferme du Vigier, y avait extrait quatre tuiles romaines en bon état pouvant avoir servi de sépulture.

D'un bon pas nous quittons les abords de la maison de Mme Estève avec ses encouragements et entreprenons de gravir la première partie de la côte, face nord très caillouteuse et plutôt raide mais parsemées de jolies fleurs bleues ; mais aussi, pour l' cil vigilant de J.-C. M ge de fragments de poteries gauloises. Comment identifie-t-on une poterie gauloise ? Sa réponse : la surface en est brune foncée et comporte de minuscules inclusions de calcite qui permettent, lors de la cuisson, de ne la faire point éclater.

Au *champ de seigle* la récolte de fragments d'argile cuite s'amplifie. Nous trouvons maintenant des morceaux de tuiles romaines : on les reconnaît à leur épaisseur plus forte que les précédentes et surtout à la présence d'un rebord rectangulaire et même parfois à la marque de fabrication laissée par l'ouvrier (trois doigts qui forment une sorte d'alpha) ; figurent aussi des débris d'amphore minces et bombés. Un peu plus loin dans l'abondante végétation, dont un magnifique chêne bicentenaire, nous parvenons à la *maison du charbonnier*. L , J.-C.. M ge met la main sur un morceau de pierre d'origine volcanique qui, selon lui, proviendrait probablement d'une meule dormante ayant été utilisée par d'anciens habitants des lieux ( poque gallo-romaine ou moyenâgeuse ?). Avant de grimper plus haut nous empilons nos trouvailles afin de les reprendre au retour.

L'étape suivante commence par un sentier à gauche en haut du pierrier. Ce chemin nous abandonne fréquemment ou nous l'abandonnons, faute de repères. L'églantier, le buis, entremêlés et les chênes verts font obstacle. Saluons au passage quelques bouquets d'asters en fleur sur leurs longues tiges. Pendant ce temps J.C. M ge continue sa récolte de poteries et de tuiles brisées.

Arrivés au sommet du Feuillans (530 m). Ouah ! le point de vue. Les anciens avaient fait le bon choix stratégique. Feuillans domine : Les Pilles, Curnier, Montaulieu et un peu plus au nord, par temps clair Condorcet. L'endroit est très touffu et bois  et nous apercevons au bord de la face sud dans les taillis quelques empilements de pierres dont certains sont disposés circulairement. Preuve de la main de l'homme. Notre géologue, R. Maillot, nous indique la présence de matériaux exogènes, tuf, gr s, lauzes, qui n'ont pu provenir que de l'apport d'anciens constructeurs. Quelques rares fragments de poteries sont encore ramassés.

La descente est plus problématique, nous avons perdu le chemin mais le flair de R. Maillot et de J. Perroud nous feront éviter les falaises à pic de la face sud. De retour au *champ de seigle* nous nous répartissons nos trouvailles et malgré les poches et le sac alourdis, retrouvons le chemin de la ferme de Mme Estève.

Une idée surgit : pourquoi les objets recueillis sur le territoire de la commune ne seraient-ils pas déclarés (comme la loi nous y oblige) et déposés dans une vitrine de notre nouvelle mairie ?